

Ils ont cherché Jésus

Chères Auditrices, chers Auditeurs, Que Dieu notre Père et le Seigneur Jésus-Christ vous accordent la grâce et la paix !
L'évangile de Marc, au chap. premier, nous relate le fait suivant : En sortant de la synagogue de Capernaüm, accompagné de Jacques et de Jean, Jésus se rend à la maison de Simon et d'André. La belle-mère de Simon est alitée, souffrant de fièvre. Jésus la guérit de sa fièvre. La nouvelle fait le tour de la ville. Aussi, le soir, toute la population se rassemble devant la porte de la maison, amenant tous les malades et ceux qui sont possédés d'un esprit mauvais. Et là, Jésus guérit beaucoup de gens qui souffrent de toutes sortes de maladies et il chasse aussi beaucoup d'esprits mauvais. Très tôt le lendemain, Jésus sort hors de la ville pour prier dans un endroit isolé. Simon et ses compagnons, l'ayant retrouvé, lui disent : **tout le monde te cherche.**

Bien – Aimés, nous comprenons facilement pourquoi, dans quel but, ces gens de Capernaüm sont revenus à sa rencontre. D'autres malades avaient besoin de guérison, et d'autres possédés, besoin de délivrance. La réponse de Jésus à ses premiers disciples, dont il fera ses apôtres, avec 8 autres, est celle-ci, je cite : *Allons ailleurs, dans les villages voisins. Je dois prêcher là-bas aussi, car c'est pour cela que je suis venu.* Et ainsi, il est allé dans toute la Galilée, prêchant dans les synagogues de la région et chassant les esprits mauvais. Ce jour, nous portons nos regards sur des personnes qui ont cherché Jésus. Quel motif les a poussées à le chercher ? Et, qu'ont-elles trouvé, en le rencontrant ? Certainement, la réponse à ces questions va nous guider et nous encourager à le chercher nous-mêmes. L'Écriture déclare : je cite : *Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et pour toujours.* Heb. 13/8 Ce que nous découvrons de sa personne dans les évangiles est donc toujours d'actualité. Cela signifie que, ce qu'il a fait, il le fait encore aujourd'hui et il le fera demain. Parmi ceux qui l'ont cherché, l'évangile cite **Hérode**.

Celui-ci est surnommé le grand. Son service de renseignement l'informe de l'arrivée à Jérusalem de mages venus d'Orient. Et ceux-ci demandent candidement, je cite : *Où est l'enfant qui vient de naître, le roi des Juifs ? Nous avons vu son étoile apparaître en Orient et nous sommes venus l'adorer.* Grand émoi dans la ville, et inquiétude pour Hérode qui ressent l'arrivée de ce rival potentiel comme un danger pour sa royauté. Après s'être informé auprès des chefs religieux sur le lieu où devait naître le Messie, Hérode rencontre en secret les mages et les envoie à Bethléem, avec cette recommandation : je cite : *Allez chercher des renseignements précis sur l'enfant ; et quand vous l'aurez trouvé, faites-le-moi savoir, afin que j'aille, moi aussi, l'adorer.* En fait, il n'en est rien. Il s'agit d'une ruse ; mais Dieu veille. Et, lorsque, divinement avertis, les mages sont repartis, sans passer vers Hérode, un ange du Seigneur a donné comme consigne à Joseph : je cite : *Lève-toi, prends le petit enfant et sa mère, fuis en Egypte et restes-y jusqu'à ce que je te parle, car Hérode va rechercher le petit enfant pour le faire mourir.* Hérode le Grand cherchera l'enfant, **pour le faire mourir**. Pas question d'adorer, donc, mais bien d'éliminer une présence dérangeante. Rien de nouveau sous le soleil. Certains déploient beaucoup d'énergie, pour s'opposer à la foi chrétienne, voire même, mettre à mort les chrétiens. Tel, un certain Saul de Tarse.

Après Hérode le grand, 30 ans plus tard, Hérode Antipas, tristement célèbre pour avoir fait décapiter Jean le Baptiste, sera dans le même état d'esprit. Dans un premier temps, il cherche à voir Jésus Luc 9/9 ; il est intrigué par ce qu'il entend concernant Jésus : certains disent que Jean-Baptiste est revenu d'entre les morts, d'autres disent qu'Elie est apparu, d'autres encore évoquent l'un des anciens prophètes. Pour ce qui le concerne, il est certain d'une chose : je le cite : *J'ai fait couper la tête à Jean. Qui est donc cet homme dont j'entends dire toutes ces choses ?* Dans un deuxième temps, sa motivation va évoluer. Des chefs religieux viennent donner à Jésus le conseil suivant : je cite : *Pars d'ici, va-t'en ailleurs, car Hérode veut te faire mourir.* Luc 13/31

Puis, l'apôtre Pierre déclarera ceci, je cite : Hérode et Pilate se sont ligüés avec les autorités étrangères et celles de Jérusalem, pour faire mourir Jésus, accomplissant ainsi le plan de salut prévu par Dieu. Act. 4/27

Laissons ces tristes sires, car en effet, les 2 Hérode mentionnés n'étaient que des roitelets de façade, pour nous intéresser à d'autres, dont les motivations sont bien différentes et le résultat de leur recherche instructif et bienfaisant pour notre démarche dans la foi.

Lorsque Jésus a eu 12 ans, ses parents sont montés avec lui à Jérusalem, à l'occasion de la fête de Pâque, comme c'était la coutume. La fête terminée, ses parents sont repartis, mais Jésus est resté à Jérusalem, sans qu'ils s'en aperçoivent.

Pensant qu'il était avec leurs compagnons de voyage, Marie et Joseph ont fait une journée de chemin, tout en le cherchant parmi leurs parents et leurs connaissances. Au terme de 3 jours, ils l'ont trouvé dans le temple, assis au milieu des maîtres ; il les écoutait et les interrogeait. En voyant cela, ses parents ont été sidérés, et sa mère lui a dit : je cite : *Mon enfant, pourquoi as-tu agi ainsi avec nous? Ton père et moi, nous te cherchions avec angoisse.* Réponse de Jésus : *Pourquoi me cherchiez-vous? Ne savez-vous pas qu'il faut que je m'occupe des affaires **de mon Père**?* Mais ils n'ont pas compris ce qu'il leur disait. Puis ils sont rentrés à Nazareth, et il leur était soumis. Sa mère gardait précieusement toutes ces choses dans son cœur.

Ses parents ont cherché l'enfant Jésus et ils se sont trouvés **face au Fils de Dieu**. Pour beaucoup, Jésus est resté l'enfant de la crèche, et ils emploient l'expression, je cite : *le petit Jésus*, pour parler de lui. Bien-Aimés, il est salutaire de découvrir que l'enfant qui est né de la vierge Marie, qui a grandi à Nazareth, est le Fils de Dieu. Ne gardons pas notre regard fixé sur la crèche, mais portons-le vers le mont Golgotha, là où Jésus est mort pour nos péchés. Car le Sauveur annoncé par les anges aux bergers, lors de la naissance de Jésus à Bethléem, a rempli sa mission, en allant jusqu'au bout du plan divin.

Jésus, qui de toute éternité, est Dieu, à l'égal du Père et ne formant qu'un avec lui, n'a pas hésité à s'abaisser au rang de simple homme ; puis il a accepté de s'abaisser encore au rang de serviteur, puis d'être humilié en étant placé au rang de malfaiteur. Et il est allé jusqu'à donner sa vie comme une rançon pour nos péchés. Dans une précédente émission, nous avons évoqué les 7 paroles prononcées par Jésus, mourant sur la croix. L'officier romain, qui supervisait l'exécution, dira, après l'avoir entendu expirer, je cite : *Cet homme était vraiment le fils de Dieu*. Les soldats de la garde, diront la même chose, effrayés par le tremblement de terre survenu au moment précis où Jésus a expiré.

La foule qui a été nourrie, a cherché Jésus, peut-on dire, par intérêt ? Je lis : Jn 6/26 *Quand les gens s'aperçurent que ni Jésus ni ses disciples n'étaient là, ils montèrent dans ces barques et allèrent à Capernaüm à la recherche de Jésus. Ils le trouvèrent de l'autre côté du lac et lui dirent: «Maître, quand es-tu venu ici?» Jésus leur répondit: «En vérité, en vérité, je vous le dis, vous me cherchez non parce que vous avez vu des signes, mais parce que vous avez mangé du pain et que vous avez été rassasiés. Travaillez, non pour la nourriture périssable, mais pour celle qui subsiste pour la vie éternelle, celle que le Fils de l'homme vous donnera, car c'est lui que le Père, Dieu lui-même, a marqué de son empreinte*. La foule a «gouté» le miracle, mais Jésus va leur indiquer une nourriture supérieure. Celle qui nourrit l'âme. Lorsque le diable a mis Jésus au défi de prouver sa divinité en changeant des pierres en pain, la réponse a été : je cite : *L'Écriture déclare : "L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole que Dieu prononce."* De nos jours, il y a un grand paradoxe : certains veillent sur leur alimentation, en évitant ce qui pourrait les intoxiquer et nuire à leur santé. Par contre ils sont moins regardants sur ce qui concerne leur âme. **La Parole de Dieu fortifie la foi**; Bien – aimé, fais – en ta nourriture au quotidien.

A la question, la foule a-t-elle cherché par intérêt, il faut répondre : ils ont cherché parce qu'ils ne connaissaient pas autre chose. Il est une recherche qui est motivée par le besoin. Peut-on reprocher à un malade de rechercher la guérison ? Certains charlatans, profitant de cela, proposent toutes sortes d'artifices, qui ne les soulagent pas. Parfois même, ils aggravent la situation. Il y a plusieurs décennies de cela, un homme atteint du cancer, rencontré à la demande de sa famille, m'a dit : je cite : monsieur, quand tout allait bien, je n'ai pas cherché le Seigneur ; il ne serait pas normal que je le fasse maintenant, parce que je suis en difficulté. Et, il a refusé que l'on prie pour lui. Raisonnement erroné, pollué par l'orgueil. La Parole de Dieu fortifie la foi; elle nous fait penser sainement. Exemple : je lis Mc. 5/25 et suivants : *Il y avait là une femme qui avait des pertes de sang depuis douze ans. Elle avait été chez de nombreux médecins, dont le traitement l'avait fait beaucoup souffrir. Elle y avait dépensé tout son argent, mais cela n'avait servi à rien ; au contraire, elle allait plus mal. Elle avait entendu parler de Jésus. Elle vint alors dans la foule, derrière lui, et toucha son vêtement. Car elle se disait : Si je touche au moins ses vêtements, je serai guérie.* A votre avis, Bien – Aimés, qu'est-il arrivé ensuite ? *Sa perte de sang s'arrêta aussitôt et elle se sentit guérie de son mal.*

Plusieurs femmes, dont Marie, sa mère, ont assisté à la crucifixion de Jésus ; puis lorsque Joseph d'Arimatee, aidé de Nicodème, a déposé le corps dans un sépulcre neuf lui appartenant, elles les ont suivi, ont regardé le tombeau, et ont vu comment le corps de Jésus y était placé. Ensuite, elles sont rentrées en ville et ont préparé les huiles et les parfums pour le corps. Puis elles ont observé le repos du sabbat, comme la Loi le prescrit. Et, très tôt le dimanche matin, elles sont retournées au tombeau, en apportant les huiles parfumées qu'elles avaient préparées. Elles ont découvert que la pierre fermant l'entrée du tombeau avait été roulée de côté ; elles sont entrées, mais n'ont pas trouvé le corps du Seigneur Jésus. Elles ne savaient pas quoi en penser, lorsque deux hommes aux vêtements brillants leur sont apparus.

Comme elles étaient saisies de crainte et tenaient leur visage baissé vers la terre, ces hommes leur ont dit, je cite : *Pourquoi cherchez-vous parmi les morts celui qui est vivant ? Pourquoi cherchez-vous parmi les morts celui qui est vivant.* **Elles venaient vers un Christ mort, et elles découvrent qu'il est vivant.** Alléluia ! Les anges ont poursuivi leur message en ces mots, je cite : *Il n'est pas ici, mais il est ressuscité. Souvenez-vous de ce qu'il vous a dit, lorsqu'il était encore en Galilée: Il faut que le Fils de l'homme soit livré entre les mains des pécheurs, qu'il soit crucifié et qu'il ressuscite le troisième jour.* Alors elles se sont souvenues des paroles de Jésus. Et, laissant le tombeau, elles sont reparties et ont rapporté tout cela aux onze et à tous les autres. Certaines personnes nous posent parfois la question suivante : *pourquoi, dans les églises évangéliques, les croix, quand il y en a, sont-elles, nues ?* Réponse qui va de soi : parce que Jésus n'est pas resté sur la croix, pas plus qu'au tombeau. Jésus, le prince de la vie, a triomphé de la mort. C'est le gage que notre foi n'est pas vaine, bien au contraire. Je lis ceci : Heb. 7/25 *il peut aussi sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu à travers lui, puisqu'il est toujours vivant pour intercéder en leur faveur.* Bien-Aimé, tu as eu, peut-être jusqu'à ce jour, l'image d'un Christ mort, inerte, donc impuissant pour intervenir dans ta vie. Souviens-toi qu'au matin de Pâques, lui le prince de la vie, est sorti du tombeau. Il est vivant à jamais ; il est prêt de toi en cet instant. Il écoute la prière et il répond à quiconque fait appel à lui. Prends courage, et appelle-le à ton aide, avec tes mots à toi.

Il est un personnage habitant la ville de Jéricho, très connu de tous ceux qui sont familiers des évangiles. Son nom est Zachée. Peu aimé de ses concitoyens, parce qu'il s'est enrichi à leurs dépens, en collaborant avec l'occupant romain, au poste de chef des collecteurs d'impôts. Un jour, Jésus est venu à Jéricho, et a traversé la ville. L'évangéliste Luc nous rapporte, au sujet de Zachée, ceci : je cite : *Il cherchait à voir qui était Jésus* ^{19/3} Un dicton bien connu affirme : la curiosité est un vilain défaut.

Certainement quand elle est « mal placée » ou qu'elle est cousine du voyeurisme ; mais une saine curiosité, quand elle est nourrie par la soif de connaître, peut mener au salut, comme dans le cas de Zachée. Zachée a donc cherché à voir qui était Jésus. Car, il y avait, au sujet de Jésus, beaucoup d'échos contradictoires : Les uns disent: *C'est un homme bien*. D'autres disent: *Non, au contraire, il égare le peuple*. Même les religieux sont perplexes à son égard. Ils s'interrogent et disent, je cite : *Comment connaît-il les Ecritures, lui qui n'a pas étudié?* Et, que penser de tous les témoignages de guérisons opérées par Jésus, au point que l'on a dit : *il fait tout à merveille*. Zachée **vient-il d'apprendre** la guérison de Bartimée, le mendiant aveugle qui se tenait à l'entrée de Jéricho ? Quoi qu'il en soit, Zachée a besoin de se faire sa propre opinion. Je me souviens, avec amusement, de la réponse donnée par une personne que j'avais invitée à un service de baptêmes dans une église évangélique. Elle m'a dit ceci, je cite : ils sont tous fous, là-dedans ; et ils prennent les gens de force et ils les trempent dans l'eau froide. J'avais beau souligner, je cite : *mais j'y suis* ; elle restait sur ce qu'elle avait entendu, de gens qui n'étaient jamais entré dans cette église. **Viens et vois**. Tout a changé dès l'instant où elle m'a retrouvé sur le pas de la porte. Et, ensuite elle a constaté que l'eau était chauffée; quant aux adultes qui se faisaient baptiser, personne ne les avait contraints, mais ils témoignaient de leur libre décision d'obéir à la foi.

Zachée a un problème, car il est de petite taille. La foule compacte ne fait rien pour lui ouvrir un passage. Bien au contraire. Mais quand on veut vraiment, on peut. Bien-Aimé, lorsqu'il s'agit de chercher Dieu, celui-ci nous donne de l'intelligence pour le trouver. Alors Zachée est allé se jucher sur un arbre placé sur le parcours suivi par Jésus. Et, lorsque Jésus arrive au pied de l'arbre, il lève les yeux et dit : je cite : *Dépêche-toi de descendre, Zachée, car il faut que je loge chez toi aujourd'hui*. Jésus l'appelle par son nom ! Bien – Aimé, sais-tu que Jésus te connaît par ton nom ? Cela signifie qu'il sait tout de ta vie.

Tes souffrances, tes attentes ; mais aussi les motifs de ta révolte contre Dieu. Zachée ne s'est pas fait prier, heureux d'une telle démarche, d'une telle sollicitation. Voici une parole de Jésus rapportée dans le livre de l'Apocalypse. Je lis 3/20 : *Écoute, je me tiens à la porte et je frappe ; si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je prendrai un repas avec lui et lui avec moi.* Jésus ne **s'impose pas** ; il **se propose**. Avec tous les trésors célestes dont **il dispose**. Bien-Aimé, quand Jésus est accepté dans une vie, tout change. C'est l'œuvre de conversion. Ce n'est pas un changement de religion, mais bien un changement de conduite. Écoutons les propos de Zachée, debout devant le Seigneur : je cite : *Écoute, Maître, je vais donner la moitié de mes biens aux pauvres, et si j'ai pris trop d'argent à quelqu'un, je vais lui rendre quatre fois autant.* A ceux qui l'ont critiqué pour être allé loger chez Zachée, tout comme à Zachée lui-même, Jésus dit, je cite : *Aujourd'hui, le salut est entré dans cette maison...* Cela me fait penser à cette parole de l'évangile de Jean, concernant ceux qui font accueil à Jésus la lumière. Je cite : *Mais à tous ceux qui l'ont acceptée, à ceux qui croient en son nom, elle a donné le droit de devenir enfants de Dieu,* Jn. 1/12

L'Écriture affirme : il y a un temps pour toutes choses ; et, **celui qui cherche, trouve**. Bien – Aimé, as-tu cherché le Seigneur ? Le prophète Esaïe nous adresse la parole suivante, je cite : *Cherchez l'Éternel pendant qu'il se trouve, Invoquez-le tandis qu'il est près.* Pendant qu'il se trouve. Cela signifie qu'il viendra un temps où il ne se trouvera plus. Un encouragement donc à le chercher **maintenant**. Car c'est maintenant le moment favorable, c'est aujourd'hui le jour du salut.

On dit parfois que certains cherchent du travail, avec un fusil. Cela signifie qu'ils n'ont aucune intention d'en trouver. Jésus nous montre comment chercher. Dans Luc chap. 15, il évoque la parabole suivante, je cite : *Ou bien, si une femme possède dix pièces d'argent et qu'elle en perde une, ne va-t-elle pas allumer une lampe, balayer la maison et chercher avec soin jusqu'à ce qu'elle la retrouve ?* Elle allume la lampe.

Le psalmiste dit : ta parole est une lampe à mes pieds. Un jour Jésus a fait à certains chefs religieux le reproche suivant : je cite : *Vous étudiez les Ecritures parce que vous pensez avoir par elles la vie éternelle. Ce sont elles qui rendent témoignage à mon sujet, et vous ne voulez pas venir à moi pour avoir la vie!*

Jn.5/39 Après avoir allumé la lampe, la femme balaie la maison. Il y avait donc matière à cela. Jésus est venu pour les pécheurs et non pour ceux qui se croient justes. Elle cherche **avec soin**. Elle y met tout son cœur. Elle ne fait pas cela à la légère, car elle y tient, à sa pièce ! Elle cherche => **jusqu'à** ce qu'elle trouve. Persévérance ! Bien – Aimé, le Seigneur n'est pas loin de toi ; le prophète Esaïe dit, de sa part : je cite : *je me suis laissé trouver par des personnes qui ne me cherchaient pas.* Es.

65/1 BDS Par les 3 paraboles données dans Luc chap. 15, Jésus répond aux critiques des chefs religieux qui disaient de lui, je cite : *Cet individu fréquente des pécheurs notoires et s'attable avec eux !* Le berger cherche la brebis perdue, la femme cherche la pièce perdue, le père attend le retour du fils perdu. La miséricorde de Dieu est grande. Nous avons souligné ce fait dans une précédente émission, avec pour titre : à tout pécheur qui se repent, miséricorde.

Le prophète Esaïe dit, de la part de Dieu : je cite : *je me suis laissé trouver par des personnes | qui ne me cherchaient pas.*

Es. 65/1 Alors, à fortiori, le Seigneur se laisse trouver par ceux qui le cherchent. **Tels**, ma sœur aînée. A l'âge de 20 ans.

Quelqu'un lui a dit : je cite : *toi, tu n'es pas enfant de Dieu car tu n'as pas été baptisée.* Elle n'y était pour rien. Fille de républicain espagnol, anticlérical, avec une mère qui ne l'avait pas faite baptiser, à l'insu de son mari, à l'inverse d'autres femmes. Piquée au vif, elle a décidé de chercher Dieu. Le Seigneur l'a conduite chez une chrétienne qui l'a invitée à une réunion évangélique. Ce jour-là, elle a trouvé. Des versets de la Bible étaient inscrits sur les murs; leur lecture a touché son cœur. Le chant des cantiques et la prédication ont éclairé son âme. Et, depuis plus de soixante ans maintenant, elle est enfant de Dieu. Alléluia ! A son tour, elle a témoigné et invité... des centaines de personnes, dont un grand nombre a trouvé le Seigneur, tel, votre serviteur.

Bien – Aimé, ne te laisse pas démotiver par l'adversaire de ton âme, qui te dit : tu n'es pas digne ; tu en as trop fait... ou, à l'inverse : tu es trop bien pour une telle démarche, à toi, on te donnera « le bon Dieu sans confession » Bien – Aimé, le Seigneur est près de toi, en cet instant. Il t'attend ; viens à lui, ne tardes pas ; viens à lui, aujourd'hui. Amen